

LE Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. IV

Septembre 1898

No 4

"Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine."

S. BONAVENTURE.

L'ESPRIT CATHOLIQUE

Saint Antoine est appelé le *Marteau des hérétiques* parceque toute sa vie d'apôtre fut consacrée à combattre l'hérésie, qu'il confondit souvent par des miracles et réussit à extirper de plusieurs villes de France et d'Italie. Il ne connaissait pas cette fausse tolérance qui met sur un pied d'égalité la vérité et l'erreur, le bien et le mal, et qui trop souvent immole devant le respect humain les pratiques les plus saintes de la religion catholique, et même l'esprit chrétien.

Ne pourrions-nous pas imiter son exemple ? Oui certes, et nous le devons.

Il y a dans la société canadienne-française une plaie qui va s'approfondissant et grandissant de jour en jour.

Nous voulons la signaler aux pieux serviteurs de saint Antoine pour que tous cherchent à y apporter remède dans la mesure de leurs forces.

Cette plaie est ce que l'on pourrait appeler la "protestantisation". C'est une substitution dans les masses du sentiment protestant au sentiment catholique.

Il ne faut pas croire cependant que les catholiques deviennent des protestants. Non, il n'y a presque pas d'apostasies. Au contraire, les conversions au catholicisme sont nombreuses. Je veux parler ici d'un certain esprit qui s'infiltré plus ou moins chez tous, un soi-disant esprit large qui mène tout droit au rationalisme et qui n'est qu'un libre examen pallié. *Esprit nouveau* est, si nous ne nous trompons pas, le nom qu'on lui a donné en France. Aux États-Unis il s'appelle l'*américanisme* ; et le Cardinal Satolli l'a bien nommé *néo-catholicisme*.

On se fait ainsi une religion commode sous le couvert de laquelle on combat indirectement la vraie religion, la religion catholique en excluant les sentiments de piété, le zèle, les dehors de la foi.

Pour ne nous occuper que d'un point léger, n'est-il pas vrai que bien des catholiques, sur les bateaux ou aux buffets de chemins de fer, rougissent de faire le signe de la Croix, en se mettant à table ? Sans doute, il n'y a pas là de péché, mais est-il si déshonorant de tracer sur soi le signe de la Rédemption ? N'est-il pas convenable de prier Dieu avant et après le repas, comme on fait chez soi ? Si on ne le fait pas, c'est un peu par respect humain, et beaucoup parce qu'il y a là des protestants, qui n'ont pas de semblables pratiques et que l'on craint d'étonner. Pourquoi cette faiblesse ? Se gênent-ils, eux ? Du reste, pourquoi cela les étonnerait-il ? Le fond du protestant n'est-il pas que l'on peut se sauver dans toutes les religions pourvu que l'on se conduise selon sa croyance ?

Nous ne voyons donc à cela d'explication que dans un relâchement blâmable, dans une concession faite à l'idée protestante, dans une sorte d'abdication pratique de la foi catholique.

Mais cela n'est qu'un symptôme et un symptôme léger.

La crainte de l'influence du clergé, la guerre aux communautés religieuses, les efforts qui se font pour implanter l'école neutre dans notre pays, l'attitude d'une certaine presse qui exalte les institutions protestantes au détriment des institutions catholiques et d'un trop grand nombre de nos compatriotes, leur profession de foi sur les rapports de l'Église et de l'État sont des manifestations bien autrement graves et alarmantes de cet esprit.

Ce que nous disons là n'est pas une déclaration de guerre à l'élément protestant au milieu duquel nous vivons. Il faut aimer les protestants, vivre en paix avec eux, il faut prier pour leur salut, conserver leur estime par des procédés chrétiens basés sur une charité vraie ; mais il n'est pas nécessaire pour cela de sacrifier l'esprit catholique. Au contraire, c'est en s'en pénétrant de plus en plus, en l'affirmant partout, sans ostentation mais sans faiblesse, que nous nous montrerons de dignes disciples de Jésus-Christ et que nous contribuerons à étendre son règne ici-bas.

Étendre le règne de Jésus-Christ fut la préoccupation constante de saint Antoine. C'est à cette tâche qu'il consacra et dépensa ses forces et sa vie.

Imitons son exemple. Que chacun, dans sa sphère d'action, soit catholique avant tout, et cette plaie que nous signalons sera guérie. Surtout que les pieux serviteurs de saint Antoine se pénètrent de plus en plus de l'esprit de l'admirable Thaumaturge.

Ils auront le véritable esprit chrétien.

Plus de timbres=poste

Comme le département des Postes a décidé de ne plus racheter les timbres, nos abonnés voudront bien ne nous en envoyer que dans le cas où il leur serait impossible de payer leur abonnement autrement.

Ils pourront se servir avec avantage, et pour eux et pour nous, de " Billets postaux, " POSTAL NOTES, sortes de lettres de crédit postales, moins chères et plus commodes que les mandats, que l'on émettra à tous les bureaux de Poste pour l'expédition des sommes moindres que \$5.00.

Histoire de saint Antoine de Padoue

CHAPITRE XI

Le Gardien du Puy

1225

(Continué de la page 29)

Un jour, il était en chaire ; les âmes se sentaient entraînées vers DIEU par sa parole féconde et la foule couvrait la place où il prêchait. Le démon, irrité à la vue de ces conquêtes, apparut sous la forme d'un courrier pressé et important. Il circule, parle d'abord à voix basse, puis élève le ton, cause de la rumeur. Il se dirige enfin vers une noble dame à laquelle il doit, dit-il, remettre une lettre en mains propres. Il a soin d'exciter la sensibilité de tous en annonçant que son message prévient la pauvre mère que son fils a été assassiné. Pour frapper encore davantage les imaginations et les cœurs, il fait de la fin du jeune seigneur une description lamentable. La dame l'entend à son tour, reçoit la lettre, la baigne de ces larmes. Tout l'auditoire la considère ; un murmure compatissant l'assure de la sympathie générale. On n'écoute plus le prédicateur, toute l'attention est pour l'infortuné.

Soudain la voix puissante du Thaumaturge s'élève, chacun prête de nouveau l'oreille : ses accents rappellent ceux de Notre Seigneur lui-même :

“ Femme, dit-il, pourquoi pleures-tu ? Ne livre point ton cœur à la désolation. Ce courrier qui t'inquiète sort directement de l'enfer pour distraire les âmes, et vous empêcher tous de profiter des grâces que vous fait le Seigneur. Femme, répète encore Antoine, ton fils est vivant. Sous peu tu le reverras, et tu constateras toi-même la vérité de ma parole et la ruse de Satan. ”

A ce moment, l'esprit du mensonge découvert pousse un cri horrible qui suffit pour affirmer la parole du Thaumaturge ; il disparaît, mais laisse après lui une fumée nauséabonde qui dit assez sa provenance (1).

Inutile d'ajouter qu'Antoine tira parti de ce miracle pour prévenir les âmes contre les illusions, les surprises de Satan, et que pris dans son propre piège, l'ennemi par sa ruse servit à gagner les cœurs à JÉSUS-CHRIST.

La foule eut bientôt une nouvelle preuve de la puissance de son apôtre. Elle se pressait encore autour de lui et l'entendait tout émue lui enseigner la vérité, quand un pauvre fou se mit à pousser des cris lamentables.

L'Évangile nous dit assez quelle est la puissance de l'enfer dans ce genre de maladie. On l'oublie trop souvent en soignant ces infortunées victimes. Antoine, qui vivait constamment en contact avec le ciel et nageait pour ainsi dire dans le surnaturel, n'avait garde d'oublier le code évangélique où son père FRANÇOIS avait puisé sa Règle. Aussi, loin de se fâcher contre celui qui troublait sa prédication, il se tourne vers le pauvre fou avec un cœur tout brûlant :

“ Frère, s'écrie-t-il, viens à moi ! ” Mû par une force divine, le malheureux se traîne jusqu'aux pieds du Frère Mineur. “ Antoine, dit-il, laisse-moi toucher ta corde et je serai guéri. ” Le visage resplendissant d'une charité sérapique, le saint s'incline avec condescendance et met lui-même, dans les mains de celui qui l'implore, l'humble cordon des fils de saint FRANÇOIS. A ce contact, l'infortuné tressaille, ses yeux

(1) ANGELICO DA VICENZA, lib. I, cap. XII. — AZEVEDO, lib. I cap. XIII. — *Vita anonyma*. — MISSAGLIA, lib. II, p. 78. *Auréole sérapique*.

abrutis s'ouvrent et s'illuminent. L'intelligence les anime de nouveau (1).

(A suivre.)

Souscriptions pour la chapelle de Saint-Antoine

Rapport du No d'Août : \$354.34

Une abonnée, Carleton.....	.25
Une abonnée, St-Simon, Rim.....	1.00
Mme O. Leblond, St-Roch, Québec.....	.25
Mlle A. Riverin, Pointe-au-Pic.....	.25
M. J.-C. Dumais, St-Lazare, Man.....	.75
Mme Ths Gagné, Montmorency Est.....	.25
Une abonnée, M. L. P., Longue-Pointe.....	1.00
M. G. Chabot, St-Liboire, Bagot.....	.10
Une confiante en S. A., Athabaskaville.....	1.00
Mme S. Lagacé, Auburn, Me.....	1.00
Mme H. Normandin, Montréal.....	.50
Mme J. Côté, Québec.....	.25
M.me Frs. Côté, S. Joseph d'Alma.....	.25
Une abonnée, A. C., Cohoes, N. Y.....	1.00
Rév. F.-X. Burque, Fort Kent, Me.....	.50
Mme L. Fournier, Grande Vallée.....	.10
Mme C. Clément, Lachine Locks.....	.25
M. Eug. Dupéré, Cohoes, N. Y.....	.75
Une abonnée, Willimantic, Conn.....	1.00
Anonyme, Ste-Anne de Beaupré.....	.15
Edna Boucher (agée de 5 ans), Mitchie, Mich....	.05
Albert Boucher (agé de 3 ans),.....	.05
Une abonnée, Lotbinière.....	.25
Mme H. Reid, Ghâteauguay.....	.50
R. G., Québec.....	1.00
Mme O. Langelier, L'Anse-à-Giles.....	.25

\$367.04

(1) ANG. DA VICENZA, *ibid.* — *Liber Miraculorum.* — *Bollandistes*, 13 juin. — *Annales Min.*, ann. 1231, — num. 12. — MISSAGLIA, lib. II, p. 8). — *Auréole séraphique.* —

	\$367.04
Mlle M.-A. Gagné, Ste Julie, Mégantic.....	.25
Mlle A.-K. Laflamme,25
M. C. St-Amand, Cedar-Hall.....	4.00
Rév. J. G. Mc Crea, St-Joachim, Montmorency....	.25
Mlle H. Courchêne, B. P. Chicot.....	.25
L. Têtu-Bacon, M. D., Montmagny.....	1.00
Un père de famille, Trois-Rivières.....	.25
M. O.-G. B.....	.50
I.-M.-S. R., Québec.....	1.00
Anonyme, Mascouche	3.00
Mlle K. S. Quinn, Québec.....	.50
Mme S. Champagne, Montréal.....	.50
Mme S. Robert, Montréal25
M. F. Morisset, St-Georges, Beauce.....	.75
Anonyme, Chicoutimi.....	.10
A. L. C. Merrill, Vaudreuil.....	.25
M. L. Leclerc, Trois-Pistoles	1.00
	\$381.14

Extraits de notre correspondance

GRACE TEMPORELLE SPÉCIALE OBTENUE.

OTTAWA.—Reconnaissance et mille remerciements à saint Antoine de Padoue et à saint Expédit pour une grâce temporelle tout spécialement obtenue par leur intercession.

J. E. D.

LE CALME ET LE BONHEUR

QUÉBEC.—Ci-inclus une piastre pour l'œuvre du pain de St-Antoine. Je remercie de tout mon cœur ce grand saint de faveurs insignes obtenues par son intercession, et sur promesse de le faire publier dans votre *Messenger*.

D'une vie remplie d'épreuves et de troubles de toutes sortes, le bon saint Antoine m'a fait passer à une vie de calme et de paix comme on en rencontre peu sur la terre; merci donc!

Actions de grâces aussi au saint Enfant-Jésus de Prague, à la sainte Vierge, à saint Joseph et à la bonne sainte Anne, invoqués en même temps que saint Antoine.

Une reconnaissante à S. A.

GUÉRIE DES FIÈVRES TYPHOÏDES

MALBAIE. — L'automne dernier, je fus atteinte des fièvres typhoïdes et, étant en grand danger de mort, je m'adressai à saint Antoine pour obtenir ma guérison.

Je promis une aumône pour les pauvres et d'acheter une statue de S. Antoine pour une église ou chapelle. Après avoir été guérie, je viens remplir la dernière de mes promesses, celle de vous demander de bien vouloir publier ma guérison dans le *Messenger*. Mille fois merci au bon S. Antoine, secours des malades.

Une abonnée.

RAMENÉ DES PORTES DU TOMBEAU

BIDDEFORD, ME. — " Au mois de février dernier, mon père fit une si terrible maladie que les médecins déclarèrent un jour qu'il n'y avait plus d'espoir, et qu'une mort prochaine s'en suivrait.

Le digne prêtre qui assistait mon pauvre père nous dit qu'il n'y avait pas moyen de laisser mourir le père d'une aussi nombreuse famille et qu'il fallait avoir recours à saint Antoine.

Sur son avis, nous allâmes chercher une statue de saint Antoine qu'une pieuse dame nous prêta à condition qu'elle ne lui revint qu'après avoir opéré le miracle demandé.

Nous commençâmes le soir même une neuvaine en famille. Mon père n'avait pas de connaissance, et les personnes disaient autour de nous qu'il ne passerait pas la nuit. Le lendemain matin, vers neuf heures, notre cher malade prenait du mieux, et à la fin de la neuvaine, il était hors de danger.

Notre père travailla depuis le 1er avril, sans ressentir la moindre attaque d'une maladie qui l'avait conduit aux portes du tombeau.

Honneur ! reconnaissance au bon saint Antoine !

Rébecca Bédard.

UN QUI N'A PAS À SE PLAINDRE DE SAINT ANTOINE

BAGOTVILLE (CHICOUTIMI). — Au printemps dernier, ma femme souffrait d'une violente névralgie dans la tête depuis douze jours, sans qu'aucun remède ne pût la soulager. Elle promit un pain à saint Antoine avec promesse d'insertion dans le *Messenger* : elle fut guérie aus-

sitôt, et ne s'en est pas aperçu depuis. Merci à saint Antoine.

L'année dernière, j'avais un cheval à vendre, et les chevaux n'avaient pas de cours. Je promis une piastre à saint Antoine, et je le vendis deux heures après, assez avantageusement.

Je vous dirai de plus que dans toutes nos inquiétudes, nos besoins, nous nous adressons à saint Antoine et qu'il nous accorde souvent une protection marquée. *W. L.*

CONFIANCE BIEN RÉCOMPENSÉE

DULUTH, MINN.—Il y a deux mois, j'arrivais à Duluth en inconnu, sans argent, et ne parlant pas la langue du pays. J'étais à la veille de tomber dans le gouffre hideux de la misère qui chaque jour engloutit et dégrade tant d'humains. Matin et soir, je priais le Dieu Paissant de me protéger ; et à saint Antoine de Padoue j'adressai une ardente prière afin qu'il intercédât pour moi, et me donât aide et secours ; dans mes prières je lui promis de faire publier par la voix des annales de S. Antoine de Padoue, la protection dont je serais l'objet. J'ai été exaucé, et maintenant, je viens m'acquitter de la dette que j'ai contractée.

Ainsi, monsieur le Directeur, je compte sur vous pour porter à la connaissance de tous ceux qui luttent et qui souffrent, qu'en priant Dieu, notre Père à tous et en invoquant le secours de saint Antoine de Padoue ils seront exaucés comme moi je l'ai été. *H. C.*

LE MESSAGER LUI PORTE BONHEUR

WEST BROUGHTON, BEAUCE.—Je vous inclus 30 cts en timbres pour mon abonnement au *Messenger* lequel me porte bonheur sous tout rapport depuis que je le reçois, et j'espère que saint Antoine ne m'oubliera pas dans l'avenir, car j'en ai grandement besoin. *B.*

Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine

Faveurs particulières : Plusieurs faveurs obtenues dans une famille, X., Sherbrooke.—*Mme H. L.*, New Glasgow.—*Une abonnée*, Carleton.—*Une veuve*, Carleton.—*Mlle A. D.*, St-Pie Bigot.—Plusieurs faveurs, *Une protégée de*

St Antoine, St-Magloire.—Trois Faveurs temporelles, F. B.,
eocl., Ste-Anne de la Pocatière.—G. T., Lotbinière.—Trois
faveurs spéciales, Un protégé de St-Antoine, Ste-Anne de
Beaupré.—Mme N.-M. A., Ste-Marie, Beauce.—Mme B. D.,
Cap Santé.—A. V., Turner's Falls.—A. C., Cohoes, N. Y.—
Une amie de St Antoine, Etats-Unis.—C.-G. M., Montréal.—
Mme J. B., Marinette, Wis.—Une abonnée, C. B., Rimous-
ki.—X. L., Ange Gardien.—Une abonnée, St-Ubalde.—Une
abonnée, St-Joseph de Lepage.—L. F., Percé.—Mme H.-
F. L., Hébertville.—Trois grandes faveurs. Des abonnées,
St-Gervais.—Mme A. L., Auburn, Me.—M.-A. R., Wind-
sor Mills.—Une abonnée, Willimantic, Conn.—Mlle C. G.,
Québec.—Un étudiant, Ste-Anne de Beaupré.—A.-D. D.,
Lynn.—Mme A. C., Ste-Luce.—L.-F. B., Inst., Mont-va-
gny.—Faveur. Une abonnée, Pointe-au-Pic, Malbaie.—Mme
H. R., Chateaugay.—Grand faveur, Une personne de
Québec.—Eug. D., Cohoes, N. Y.—B., St-Yvon, Gaspé.—G.
C., Islet.—Plusieurs faveurs, Elz. P., Fraserville.—J.-M.-
T. R., Québec.—Une protégée de St Antoine, Carleton.—
V. S., Isle aux Coudres.—Mlle H. H., Inst., Chicoutimi.
—Mme N. A., Carleton Ouest.—Une amie de St Antoine,
Chicoutimi.—Faveur obtenue par St Antoine et l'Enfant
Jésus de Prague, Jos.-Erl., Waterville, Me.—Mme F. B.,
Sanford, Me.—Eus. B., Québec.—Faveur obtenue, X.,
St-Joseph, Min.—Plusieurs faveurs, Une abonnée, Ste-Hé-
lène, Kimpouraska.—Faveur obtenue par l'intercession de
St Antoine et de St Expédit, J.-E. D., Ottawa.—Mme C.
D., St-Bernard.—Mme C. O., St-Bernard.—Mme A. R.,
Montréal.—Mme J. L., Lévis.—M.-A. L., Ste-Luce.—Une
abonnée, St-Johnsbury.—Faveur obtenue, X., X.—Mme
J. T., Fitchburg.—Plusieurs faveurs signalées, Une abon-
née, Rivière-Ouelle.—Grande faveur, Une institutrice, St-
François.—Mme E. T.-F., Ste-Marie, Beauce.—Mme D. L.,
St-Norbert, Min.—J. V., St-Cœur de Marie, Még.—Une
abonnée, N.-D. du Lac.—Mme H., La Baie.—Une abonnée,
X.—Une abonnée, St-Jean Deschaillons, Mme E.-B. G.,
Manchester.—Une abonnée, Manchester.—Mme H. B., St-
Prime.—J. D., Rivière-du-Loup.—Une abonnée, Ste-Anne
de la Pocatière.—Mme H. D., St-Nazaire, Dorch.—Mme
Dr. E. B., St-Barnabé.—Mme F.-R.-S. B. St-Pie.—Mme
J. C., Langevin, Dorch.—Mme T. M., Ste-Luce, Grande
faveur, Une abonnée, St-Sylvestre.—P. B., St-Dominique.
Une abonnée, Montréal.—Plusieurs grâces, Mme V.-J. B.,

Islet.—*Mme B. B.*, Lowell.—*Mme V. R.*, Battleford.—Faveurs obtenues, *I. G.*, Charlesbourg.—Plusieurs faveurs, *Mme Th. L.* St. Johnsbury.—*J. L.*, St-Charles de Caplan, Bon.—*Z. B.*, St-Guillaume.—Trois faveurs, *L.-A. B.*, Charleville.

Guérisons : *Mme E.*, Montréal.—*F. P.*, Rigaud.—*Une jeune fille*, Fall River.—*Une abonnée*, Les Eboulements.—*Mme Marc.*, Stanhope.—*G. A.*, Longue-Pointe.—*Mme J. P.*, Villa Mastaï.—*Mlle C. G.*, Québec.—Soulagement obtenu, *Mme A. D.*, Willimantic, Conn.—*Mme F. S.*, St-Joseph d'Alma.—*Mme F. G.*, Alma.—*Une abonnée*.—*E. G.*, Ville-Marie, Pontiac.—*Un enfant*, *Mme E. B.*, Montréal.—*M. P. O.*, Rivière-Moisie.—Mon mari, *Mme L. J.*, St-Moïse.—*G. C.*, Islet.—*Mme A. L.*, Ste-Gertrude, Nicolet.—*L. L.*, Trois-Pistoles.—*Mme G.-O. B.*, Trois-Pistoles.—*Un père de famille*, Carleton.—*Mlle O. G.*, Biddeford.—*Elz. D.*, Cohoes, N. Y.—*Une abonnée*, Fraserville.—*Une abonnée*, Ste-Hélène, Kamouraska.—*Mlle O. F.*, St-Bernard.—*Mme A. C.*, Montréal.—*Un jeune homme*, St-Boniface, Man.—*E. B.*, St-Roch.—*Une abonnée*, La Baie.—*Une abonnée*, Québec.—*XXX.*, St-Norbert.—*Mlle M. G.*, Fall River.—*Mme D. B.*, St-Paul, Kent.—*Un enfant*, *P. L.*, Ste-Luce, Station.—*J.-S. R.*, *S. D.*, St-Louis de Bon-Secours, Montréal.—*P. B.*, St-Dominique.—Soulagement dans une maladie, *Une abonnée*, Montréal.—*M. A. B.*, X.—*Mme C. S.*, Fall River.—*Mme E. B.*, Rivière-Moisie.—*Mlle M. B.*, Rivière-Moisie.—*M. J. M.*, Toronto.—*Mme D. L.*, St-Edouard, Lctb.—*Mme V. S.*, Pequaming, Mich.—*Mme A. L.*, Ste-Anne de la Pocatière.—*Mme M. D.*, St. Johnsbury.

Objets retrouvés : Deux chaînes, *Capt. C. L.*, Grosse-Isle.—*E. L.*, Carleton.—Une médaille d'argent, *L. F.*, Percé.—*M.-A. R.*, Windsor Mills.—Somme d'argent, *Mlle E. B.*, N.-D. de Stanbridge.—*Une abonnée*, Ste-Julie de Mégantic.—*Antonia N.*, Montréal.—Une clef, *Abonné*, X.—Un pardessus, *E. G.*, St-Charles, Bellechasse.—*G. P.*, Ste-Agathe.—Un chapelet, *Une dame*, St-Bernard.—Une montre, *J. V.*, St-Cœur de Marie, Még.—\$5.00, *M. P. C. X.*, Une somme d'argent, X., Louiseville.

Situations : *Une abonnée*, St Michel de Bellechasse.—*Un jeune homme*, Fall-River.—*Mme Jos. M.*, Rivière-des-Fèves.—*Mlle M.-R.-L. A.*, Biddeford.—*Un abonné*, L'Islet.—*Mme S.*, Québec.—*Une abonnée*, Montréal.—*Mlle*

M.-C. P., Ste-Mélanie.—Dme C. P., Natick.—Mme M. D., St-Johnsbury.

Règlement d'affaires importantes : Une abonnée, Carleton.—Mlle M.-J. B., Inst., St-Damasc.—A.-E. B., Ottawa.—I.-A. G., St-Arsène.—Mme S., Québec.—Une abonnée, L'Ause-à-Gilles.—X., St-Charles.

Faveurs diverses : Protection signalée, Une abonnée, St-David.—Succès dans un examen, A. C., St-Jean Baptiste.—Degrés de Docteur obtenu, P. R., St-Dominique des Cèdres.—Succès dans l'enseignement, Mlle A. R., Trois-Pistoles.—La grâce d'une bonne première communion, Un enfant, Carleton.—Faveur de continuer mes études, Une protégée de saint Antoine, St-Magloire.—Succès dans un examen difficile, Jos. B., St-Jean-Port-Joli.—Succès dans examen scolaire, Plusieurs élèves, École St-Louis de Gonzague, Beauharnais.—Retour à la maison paternelle, Une jeune fille, Fall River.—Un enfant qui s'était égaré dans un bois a été retrouvé sain et sauf après deux jours de recherches, Une abonnée, St-Félix de Valois.—Succès dans un examen difficile, Un étudiant, St-Anne de Beaupré.—Vente avantageuse de propriétés, Une tertiaire, Ste-Julie de Mégantic.—Succès dans un examen, Une abonnée, Pointeau-Pic, Malbaie.—Guérison d'un cheval, Abonnée, X.—Protection en voyage, Un abonné, X.—Nouvelles reçues d'un fils absent, J.-B. R., Winslow, M.—Admission à l'État religieux dans des circonstances difficiles et après refus, Une jeune fille, St-Sauveur de Québec.—Un bon mariage obtenu, Mme S, Québec.—Succès dans un examen, Une abonnée, X.—Nouvelles reçues d'un fils absent, Mme T., M, Ste-Luce.—Un procès gagné, A. P., New-York.—Succès dans un examen, K.-S. Q., X.

RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Faveurs spirituelles, 7.—Inconnus part'cières, 105.—Situations, 34.—Malades, 43.—Familles, 15.—Pères de famille 4.—Mères de famille, 6.—Père-vérance au religion, 3.—Résignation, 3.—Affaires commerciales, 13.—Personnes chères, 12.—Jeunes gens, 4.—Étudiants, 7.—Personnes adonnées à la boisson, 13.—Voyageurs, 7.—Examens, 2.—Un absent.—Orphelins, 3.—Conversions, 9.—Première communion, 1.—Vocations, 12.—Bonne mort, 5.—Zélatrices, 3.—Mariages, 2.—Enfants difficiles, 27.—Institutes et leurs élèves, 3.—Affaires importantes, 9.—Communautés, 6.—Succès dans le monde.—Une valise perdue.—Cures et leurs paresses, 8.—Réputation injustement attaquée, 3.—Plusieurs pêcheurs—Un mineur de Klondyke.—Concorde dans une famille, 5.—Un aliéné.—Délivrance d'une tentation, 5.—Prêtre, 8.—Religieux malades, 6.—Procès, 2.—Vente de propriétés, 2.—Dettes à payer, 2.—Céances, 15.—Bozar, 1.—Diplômés, 2.—Soldats canadiens, 2.—Eccles.—Réconciliations, 2.—Œuvres de la bonne presse en Canada. Défunts; Jos. Goulet, Alph. Pelletier, J.-L. Saucier, Jos.-O. Joncas.

Veuillez réciter, chaque jour, le *Répons miraculeux* à ces intentions.